



**Discours du maire de Pélissanne  
à l'occasion  
de la journée nationale des déportés  
le 27 avril 2008**

« La France a inscrit dans son calendrier la commémoration de la Déportation, Parce que la France a lutté dans son histoire proche ou lointaine sur son sol ou ailleurs pour la défense des valeurs que sont la justice, la liberté, la tolérance.

Ce souvenir éveille au cœur de chacun d'entre nous de graves interrogations sur les limites extrêmes de l'homme, sur ce qu'il est capable de faire, sur ce que chacun d'entre nous peut commettre au gré des circonstances, au gré de ses intérêts, au gré de ce qu'on peut lui demander de faire.

Ce souvenir est le pire sur le front de l'espèce humaine ; sa dimension, sa violence, les termes de sa mise en œuvre nous interrogeront tant qu'on enseignera l'histoire.

Ce drame est un de ceux qui bouleversent un continent, qui donnent un caractère particulier à un siècle entier de l'histoire des hommes.

Cet épisode, plus que tout autre de notre passé, a remis en cause notre vision de l'homme, à l'autorité en général, et notre regard sur la civilisation.

Et pourtant, comme elle était fière de sa civilisation, cette Europe du début du 20<sup>ème</sup> siècle !

Comme elle était sûre de montrer aux hommes la voie du progrès, le chemin du bonheur.

L'évolution des hommes a voulu, durant des millénaires entiers, faire en sorte de codifier chaque aspect de notre vie de manière à trouver dans chaque situation de notre existence, une règle, une recommandation, une façon de faire visant à éliminer l'arbitraire, la violence, l'injustice.

Voilà pourquoi sans doute le sujet passionne, voilà pourquoi on ne cesse d'en parler, voilà pourquoi chaque année des œuvres écrites ou filmées l'évoquent tant dans les pays qui ont subi cette histoire, que dans d'autres ne l'ayant pas connue.

Des livres, des films, des documents paraissent chaque jour dans le monde pour dire ce que fut cette époque.

Le destin de notre continent, c'est d'avoir connu la pire sauvagerie du monde.

Se dire que cet épisode de l'histoire n'a en rien servi à rendre les hommes un peu plus sages, c'est dire que l'espèce humaine est inguérissable et c'est renoncer à notre nécessaire optimisme.

Cette histoire s'éloigne, elle est peut-être cependant, au nom de l'humain, la dernière histoire que l'on oubliera. Car l'oublier, c'est prendre le risque de la voir revenir, n'importe où, sous une forme ou une autre.

C'est l'utilité aujourd'hui de ce jour de mémoire.

La mémoire doit continuer, année après année, à bâtir l'avenir avec l'appui des pouvoirs publics et la participation active des enseignants.

Notre espoir est que la jeunesse, en qui nous avons confiance, s'engage résolument dans le grand chantier du futur, celui de l'affirmation des valeurs fondamentales de la République, celle de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Je vous remercie de votre attention. »

**Pascal Montécot  
Maire de Pélissanne**

*Le 27 avril 2008*